



Les Instantanés d'Unigrains

IAA : la production résiste mais n'a pas encore rattrapé son retard sur 2019

L'INSEE vient de publier son indice de production industrielle (IPI) pour le mois de septembre.

Pour rappel, l'IPI reflète l'activité industrielle mensuelle des entreprises en France, à destination du marché intérieur ou de l'export. Il peut différer de celui du chiffre d'affaires pour des raisons de prix mais également de variations de stocks.

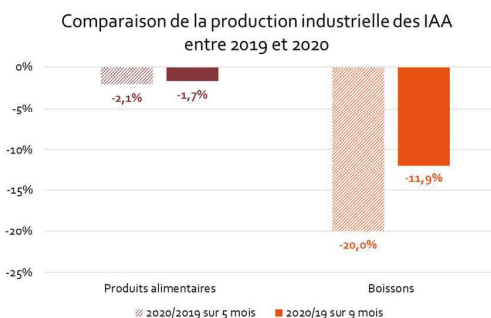
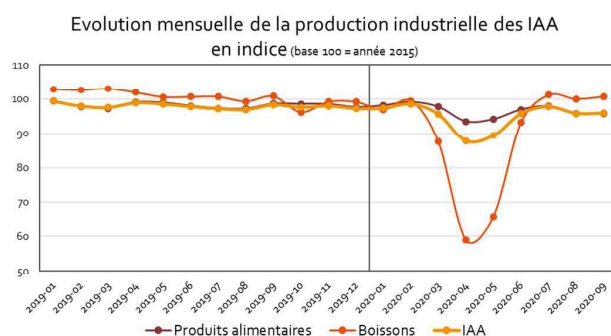
Cette parution permet d'effectuer une mise à jour de l'analyse de l'impact de la crise du Coronavirus sur les entreprises de l'agroalimentaire au travers de l'évolution des fabrications entre 2019 et 2020 (voir Instantanés de juin et juillet 2020 sur le même sujet). Et ceci de manière assez fine par sous-secteur, même s'il y a quelques données manquantes notamment pour le sucre ou les condiments & assaisonnements.

→ Un recul de 3 % de la production des IAA observé sur les neuf premiers mois

Sur la période de janvier à septembre, la production de l'ensemble des IAA s'est repliée de 3,2 % en 2020 par rapport à 2019. Le recul est beaucoup plus marqué pour l'industrie des boissons (- 11,9 %) que pour celle des produits alimentaires (- 1,7 %).

Avec la levée du confinement du printemps, la dégradation s'est toutefois atténuée par rapport à l'analyse sur les cinq premiers mois de l'année. Ceci notamment grâce aux boissons dont l'activité a repris avec vigueur durant les mois d'été dans les secteurs de la bière, des eaux et boissons rafraîchissantes sans alcool. Les fabricants de produits alimentaires, quant à eux, ont également augmenté leur cadence de production mais sans parvenir à renouer avec le rythme d'avant crise.

L'année 2020 accentue ainsi l'érosion lente de la production nationale de 0,5 % par an depuis 2015. L'impact de la crise aura cependant été moindre que pour d'autres pans de l'économie, confirmant une fois encore - à l'instar de la crise économique de 2008 - la résilience du secteur (voir annexe 1).



L'impact de la crise sanitaire sur la production nationale s'apprécie néanmoins à des degrés divers en fonction des secteurs d'activité, avec ses gagnants et ses perdants (voir annexe 2) et dont quelques exemples sont déclinés ci-après.

Le reconfinement instauré en octobre pour une durée non encore déterminée accentuera les effets observés durant la 1^{ère} vague, mais dans une moindre mesure. D'une part parce que plus souple dans sa mise en œuvre et donc moins à l'initiative d'achats de précaution ou de panique, de dysfonctionnements logistiques intérieurs ou aux frontières. D'autre part parce que les entreprises fortement impactées au printemps dernier, comme celles dont les productions sont liées aux activités touristiques ou de restauration, ont pu partiellement mettre en place des stratégies



Auteur : Céline ANSART-LE RUN — tél. : 01 44 31 16 13 — cansart@unigrains.fr — Date de Publication : Novembre 2020

Avertissement : La présente note a été réalisée par la Direction des Études Économiques d'UNIGRAINS à partir de données publiques. La société UNIGRAINS ne saurait être en aucun cas tenue responsable d'éventuelles erreurs, inexactitudes, et de toutes leurs conséquences directes et indirectes.

Copyright : Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite par quelque moyen que ce soit sans la permission écrite d'UNIGRAINS.
© UNIGRAINS – 23 AVENUE DE NEUILLY, 75116 PARIS – WWW.UNIGRAINS.FR

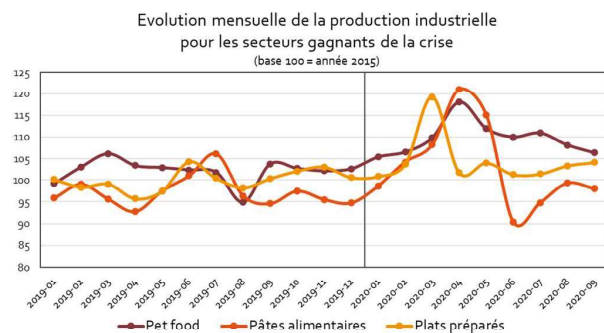


commerciales alternatives. A contrario, cette 2^e vague touche cette fois-ci l'ensemble du territoire national. Elle impacte plus largement les sites productifs, avec la généralisation de cas positifs ou contacts au niveau du personnel.

➔ **Parmi les gagnants de la 1^{ère} vague, tassement en pâtes alimentaires mais toujours belle dynamique en petfood et plats cuisinés**

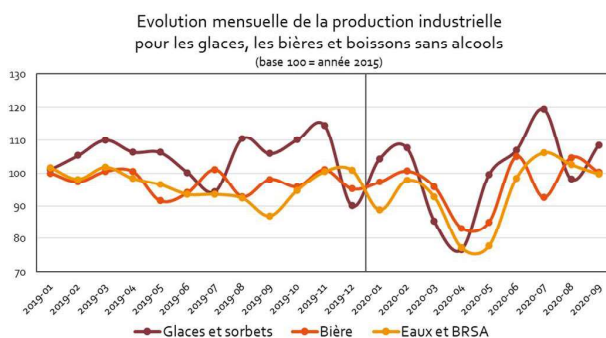
Les **pâtes alimentaires**, qui ont le plus profité de la période de confinement du printemps, demeurent les grands gagnants de la crise sanitaire, avec les plats préparés et le *petfood*. Cependant, dès le mois de juin, le secteur a enregistré un net ralentissement des cadences pour renouer par la suite sur le rythme d'avant crise, voire légèrement en-deçà. Au regard de l'engouement à nouveau marqué des consommateurs pour ces produits dès la mise en œuvre du reconfinement en octobre, il est probable que les statistiques de production repartent à la hausse sur le dernier trimestre.

Le *petfood* a connu une accélération des fabrications similaire à celle des pâtes alimentaires durant la 1^{ère} vague mais, si les cadences de production ont décliné avec le déconfinement, elles restent nettement supérieures à celles observées un an auparavant. Les mois d'été ont connu une belle activité, en hausse de plus de 8 % sur l'été 2019. La fabrication française d'aliments pour animaux domestiques supplante ainsi les pâtes alimentaires sur le podium des secteurs gagnants de la crise.



Dans une moindre mesure, celui des **plats préparés** a également bien profité - **au-delà de la période de confinement** - du changement de comportement des consommateurs. Avec des repas plus fréquemment pris à domicile avec l'accroissement du télétravail et la fermeture des restaurants, mais également en raison de l'arrêt d'activité de certaines cantines d'entreprise, les fabrications de plats cuisinés reprennent des couleurs et superforment durant l'été.

➔ **Une période estivale salutaire pour les glaces, les bières et les BRSA***



*BRSA : boissons rafraîchissantes sans alcool

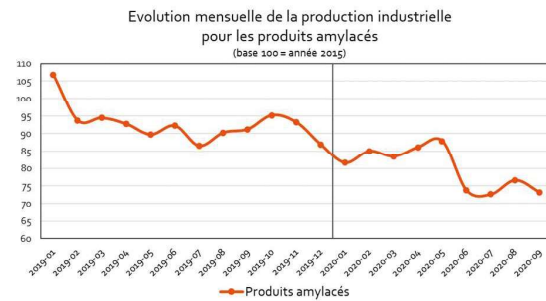
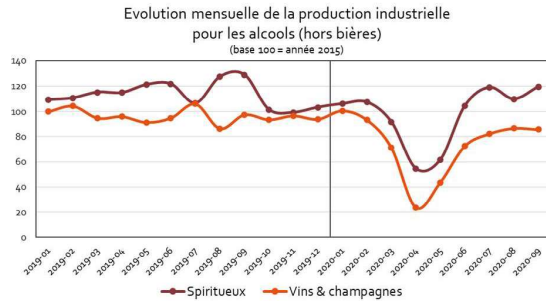
Les fabrications de **glaces & sorbets** tout comme celles des boissons telles que la **bière** et les **boissons sans alcool** ont repris de l'activité durant l'été permettant de réduire l'impact négatif de la période de confinement. L'interdiction de se déplacer durant les fêtes de Pâques pour le premier, la fermeture des bars pour les autres avaient effectivement été néfastes pour ces secteurs. Sur la période de juillet à septembre, les fabricants de crèmes glacées ont vu leur production progresser de 5 % par rapport au précédent été, les brasseurs de 2 % et les fabricants de BRSA de 13 %.

➔ **Des secteurs qui peinent à se remettre alors que les restrictions se durcissent à nouveau**

Malgré une amélioration de l'activité par rapport au creux du printemps, les secteurs des **vins et spiritueux** abordent le dernier trimestre affaiblis. **Fortement tributaires de la restauration et de l'export**, les fabricants peinent à retrouver leurs niveaux de production d'avant crise. Les spiritueux s'en sortent toutefois mieux que les vins et champagnes, car davantage tributaires de la clientèle internationale en majorité américaine et asiatique.



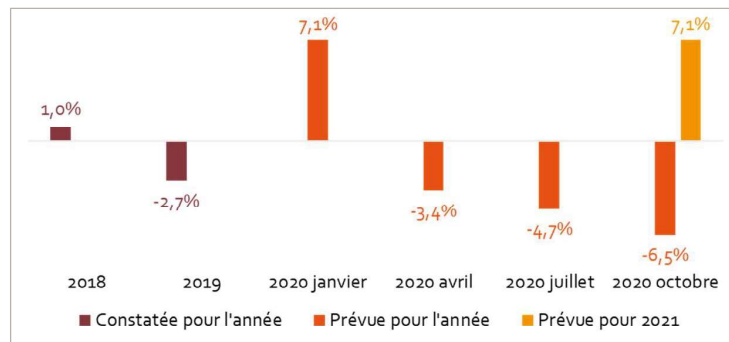
Le secteur des produits amylacés, quant à lui, souffre de la morosité de l'économie globale. Ses débouchés se répartissent en effet équitablement entre alimentaire et non alimentaire. Les difficultés rencontrées par l'industrie manufacturière se répercutent sur la santé de nos amidonneries.



➔ **Des dirigeants d'entreprises prudents sur leurs investissements en 2020 mais optimistes sur 2021**

Parallèlement, l'enquête trimestrielle publiée par l'INSEE (points en janvier, avril, juillet, octobre) montre que si les chefs d'entreprise du secteur agroalimentaire estiment réduire leurs investissements de 6,5 % en valeur en 2020, soit une prévision plus pessimiste qu'en juillet dernier, **ils n'en demeurent pas moins résolument optimistes avec un rattrapage dès 2021.**

Evolution annuelle de l'investissement dans les IAA
(Enquête trimestrielle INSEE)

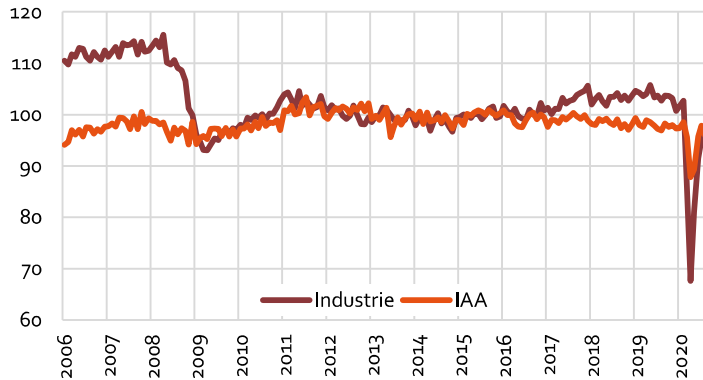


Sources des graphiques : INSEE, retraitement Unigrains



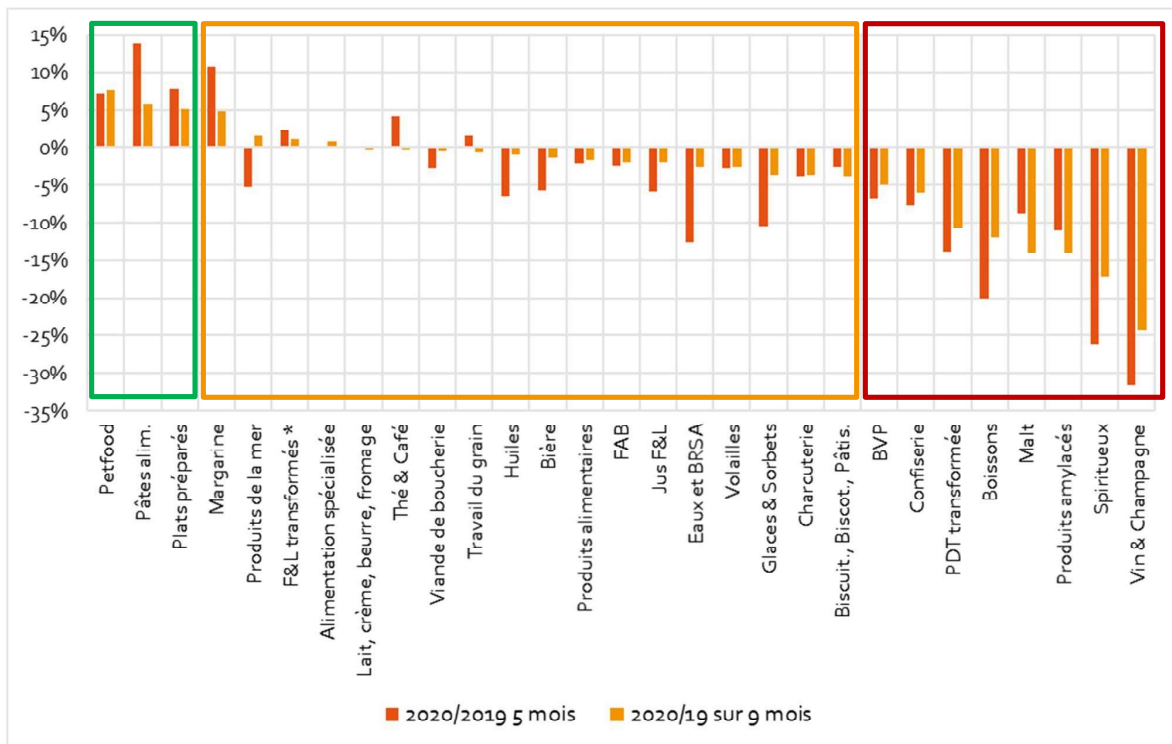


Annexe 1 :
Production mensuelle des IAA en comparaison avec l'ensemble de l'industrie
 (en indice, base 100 : année 2015)



Les IAA font preuve de résilience, avec un recul de seulement 3,2 % sur les neuf premiers mois de l'année 2020 par rapport à la même période un an auparavant alors que dans le même temps l'industrie française accuse un repli de 12,5 %.

Annexe 2 :
Dynamique de la production des IAA par secteur d'activité sur deux périodes
 1/ au sortir de la période de confinement de mai 2020 (sur 5 mois)
 2/ avant la mise en place du reconfinement d'octobre 2020 (sur 9 mois)



Légende :

- Evolution de la production industrielle 2020 supérieure à 5 % sur 5 ou 9 mois par rapport à la même période en 2019
- Evolution de la production industrielle 2020 comprise entre 5 et -5 % sur 5 ou 9 mois par rapport à la même période en 2019
- Evolution de la production industrielle 2020 inférieure à -5 % sur 5 ou 9 mois par rapport à la même période en 2019

Sources des graphiques : INSEE, retraitement Unigrains